

LE  
RESEAU  
DU TERRORISME

## UNE ATTAQUE CONTRE LE MONDE CIVILISE



« Il y a un mois, des citoyens innocents

de quelque 80 pays ont été attaqués et tués sans aucun avertissement ni provocation, lors d'un acte qui a horrifié non seulement tous les Américains, mais aussi toutes les personnes, quelle que soit leur confession, et tous les pays qui font grand cas de la vie humaine.

Cette attaque a eu lieu sur le sol américain, mais c'était une attaque dirigée contre le cœur et l'âme du monde civilisé. Le monde entier s'est uni pour mener une guerre nouvelle et différente, la première et, espérons-le, la seule du XXI<sup>e</sup> siècle, une guerre contre ceux qui cherchent à exporter le terrorisme et contre les Etats qui les soutiennent ou qui leur offrent un asile.

Nous mettons en place une campagne soutenue pour faire sortir les terroristes de leurs grottes secrètes et pour les traduire en justice. [...] Par ailleurs, nous exprimons la compassion de l'Amérique en livrant des vivres et des médicaments à la population afghane qui est elle-même victime d'un régime répressif.

Nous sommes en colère à cause du mal qui nous a été fait, mais patients et justes dans notre riposte [...]. Notre guerre contre le terrorisme n'a rien à voir avec les différences de religion. Elle rassemble des personnes de toutes confessions pour condamner la haine, le mal, le meurtre et les préjugés.

On me demande souvent combien de temps cela durera. Ce combat particulier durera aussi longtemps qu'il faudra, pour amener Al-Qaida devant la justice. Cela pourrait arriver demain, ou dans un mois; il faudra peut-être un an ou deux. Mais nous l'emporterons.»

**Le président George W. Bush**  
**11 octobre 2001**

LES  
ETATS-UNIS  
ET LA  
CAMPAGNE  
INTERNATIONALE  
CONTRE LE  
TERRORISME  
MONDIAL

VAINCRE  
LA TERREUR



DEFENDRE  
LA LIBERTE

Aujourd'hui,  
les Etats-Unis, rejoints par des pays du monde entier,  
ont entrepris une campagne de longue haleine afin d'identifier  
et de détruire les réseaux internationaux de terroristes. Armés de notre  
foi inébranlable en la vie et en la liberté, nous vaincrons ceux  
qui, exploitant cyniquement la peur des autres, n'offrent  
que la souffrance et la mort.

« L'islam, religion de tolérance, tient l'âme humaine en haute estime et considère une attaque contre un innocent comme un péché grave. [...] Je m'oppose catégoriquement au fait qu'un musulman convaincu se livre à de telles attaques. L'islam n'autorise jamais un musulman à tuer des innocents et des personnes sans défense. »

Le cheik Youssouf al-Qaradawi,  
docteur de l'islam, Doha (Qatar).  
IslamOnLine et Agences de presse, 13 septembre 2001.



« Notre guerre contre le terrorisme n'a rien à voir avec des différences de religion, a déclaré le président Bush. Elle rassemble des personnes de toutes confessions pour condamner la haine, le mal, le meurtre et les préjugés. »

Cette campagne mondiale contre la terreur revêt de nombreux aspects :

- En Afghanistan, les forces armées des Etats-Unis, avec le soutien de la coalition, mènent des opérations visant à débusquer et à détruire le réseau terroriste Al-Qaida et ses partisans talibans.
- Avec l'aide des Etats-Unis, les agences internationales de secours fournissent des vivres, des médicaments et des abris aux réfugiés afghans victimes de la catastrophe humanitaire orchestrée par les talibans.
- Les forces de l'ordre identifient et arrêtent des personnes soupçonnées d'activités terroristes, et plusieurs gouvernements gèlent les avoirs financiers des terroristes.
- Aux Etats-Unis et dans le monde entier, les familles se rassemblent pour pleurer les morts du 11 septembre et pour soutenir les foyers privés d'un fils, d'une fille, d'un frère, d'une sœur, d'une mère ou d'un père.
- Au World Trade Center et au Pentagone, les travaux de déblaiement des décombres se poursuivent et le processus de reconstruction a commencé.

Pourtant, cette souffrance et ce malheur laissent déjà entrevoir un regain de détermination afin de trouver les auteurs de ces actes et de défendre les valeurs qui unissent le monde : l'humanité, la diversité et la liberté.

#### **UNE JOURNEE DE FEU ET DE SANG**

Lorsque l'on évoque les événements du 11 septembre 2001, il est facile de reprendre les descriptions des médias et d'évoquer les attaques contre le World Trade Center et le Pentagone comme si ces bâtiments étaient les victimes. Certes, la réalité est toute autre : en l'espace de deux heures, plus de 5 000 hommes, femmes et enfants ont été terrorisés, torturés, lacérés à coups de couteau, brûlés vifs et écrasés sous des tonnes de décombres dans un massacre prémédité à échelle massive. En outre, selon le Twin Towers Orphan Fund, 4 000 enfants ou plus ont perdu un parent dans ces attentats.

Rappelons les faits essentiels : le matin du 11 septembre, des terroristes répartis en équipes de

(suite page 6)

## LES DETOURNEMENTS

Le pire acte de terrorisme en territoire américain a été perpétré le 11 septembre 2001 par des groupes de quatre à cinq terroristes qui ont pris les commandes de quatre avions de ligne d'United Airlines (vols 93 et 175) et d'American Airlines (vols 11 et 77). Le Federal Bureau of Investigation (FBI) sait, grâce aux témoignages de personnes qui ont communiqué par téléphone portable avec des passagers à bord des avions, que les terroristes ont échappé aux contrôles de sécurité et ont utilisé des cutters et des lames de rasoir pour s'emparer des quatre avions. Selon les enquêteurs, les pirates ont aussi fait passer d'autres types de couteaux et débranché les transpondeurs de bord afin d'échapper à la détection des contrôleurs aériens. Les spécialistes de la sécurité sont à peu près sûrs que les pirates ont reconnu les lieux avec soin, choisissant des vols et des aéroports qui leur donneraient les plus grandes chances de succès.

Les événements survenus à bord du vol 93 d'United Airlines sont sans doute les mieux connus. Parti de Newark (New Jersey) à destination de San Francisco (Californie), le Boeing 757 avait plus de carburant qu'il ne lui en fallait pour traverser le continent. Dans un aéroport à fort trafic, les pirates ont choisi un avion qui devait effectuer un vol direct, décollant de bonne heure un mardi matin, une semaine après le congé de la fête du travail, ce qui garantissait pratiquement un nombre réduit de passagers et donc une opposition moindre. Il semble aussi que les terroristes aient reçu de l'aide. La Federal Aviation Administration (FAA) aurait reçu ce matin-là des alertes à la bombe concernant trois ou quatre autres avions, ce qui devait donner plus de temps aux pirates pour changer de cap sans se faire remarquer.

A 8 h 44, le vol 93 d'United Airlines décollait, selon les données enregistrées, et mit le cap sur l'ouest apparemment sans incident jusqu'à Cleveland (Ohio) environ 50 minutes plus tard. Des passagers ont signalé que les pirates ont alors brandi des briquets munis de lames à cran d'arrêt pour saisir le contrôle de l'appareil. A 9 h 37, l'avion virait vers le sud et rebroussait chemin. Puis ce fut la panique à bord : quatre hommes coiffés d'un bandeau rouge et parlant avec un accent ont tué un passager, pris d'assaut le cockpit, blessé les pilotes et saisi les commandes. Les passagers et membres du personnel de bord ont alors été séparés en deux groupes, quelques-uns restant dans le compartiment de première classe mais la plupart étant envoyés à l'arrière de l'avion.

L'un des pirates – celui qui surveillait les passagers à l'arrière – portait une petite boîte rouge attachée à sa ceinture. Il a déclaré qu'il s'agissait d'une bombe. CNN a indiqué avoir obtenu une transcription partielle des paroles échangées dans le cockpit et avoir interrogé une source qui avait écouté l'enregistrement du contrôle aérien. Un homme aurait déclaré dans un anglais hésitant : « Ici le commandant de bord, restez assis. Il y a une bombe à bord. Restez calmes. Nous accédons à leurs exigences. Nous retournons à l'aéroport. »

Mais des passagers qui avaient appris par téléphone portable que des avions avaient percuté le World Trade Center ont conçu un plan de riposte. Après plusieurs manœuvres étranges en plein vol – indication qu'une lutte s'était engagée à bord pour la maîtrise des commandes – le vol 93 a piqué vers le sol et s'est écrasé dans un champ non loin de Shanksville, en Pennsylvanie, tuant tout le monde à bord.

*(suite page 4)*

(suite de la page 3)

De semblables récits abondent sur l'infortune des autres avions détournés le 11 septembre. Les pirates ont déclaré aux passagers des deux vols Boston-Los Angeles que les avions allaient servir de bombes et tomber sur New York. Une hôtesse de l'air du vol 11 d'American Airlines a réussi à téléphoner de son portable pour signaler que plusieurs « hommes proche-orientaux » avaient blessé des passagers à coups de couteau. Cet appel a révélé comment quelques hommes armés de petits couteaux ou de cutters ont réussi à s'emparer d'un avion : ils n'ont pas hésité à faire couler le sang.

A bord du vol 77 d'American Airlines, parti de l'aéroport Dulles de Washington à destination de Los Angeles, un passager a pu décrire la manière dont, après le décollage, plusieurs hommes armés de couteaux et de cutters avaient repoussé les passagers à l'arrière du Boeing 757. Une heure environ après son départ, l'avion était devenu un missile énorme qui semblait se diriger vers Washington. Mais la cible a changé soudainement, le pilote inconnu exécutant un virage extrêmement serré de 270 degrés sur la droite, à la manière d'un avion de chasse selon les observateurs au sol. Sa trajectoire le menait tout droit au Pentagone en provenance du sud-ouest. L'appareil a alors disparu des écrans radars, piloté avec habileté, ce qui semblait indiquer selon les spécialistes qu'un pilote expérimenté était aux commandes – sans doute l'un des pirates de l'air.

Si les pilotes de bord ont été tués, obligés de quitter la cabine ou mis hors d'action, il devenait relativement facile de manœuvrer un gros appareil pour qu'il aille percuter les tours jumelles du World Trade Center ou le Pentagone, ont souligné les spécialistes de l'aviation et de la sécurité aérienne. « On doit supposer que les pilotes n'étaient plus un facteur déterminant ; ils avaient été tués d'une manière ou d'une autre », a déclaré Dale Oderman, colonel de l'armée de l'air à la retraite. □



Oussama Ben Laden (au centre), principal suspect des attaques terroristes perpétrées le 11 septembre contre les Etats-Unis. A gauche, son principal aide de camp, Ayman al-Zawahiri, du Djihad égyptien ; à droite, un garde du corps non identifié.



Ci-dessus : le profil déformé de New York se fond dans la fumée pendant des heures, après l'effondrement des tours jumelles du World Trade Center, à la suite des attentats commis par des pirates qui avaient détourné des avions de ligne et

les avaient écrasés contre ces immeubles de 110 étages. Au milieu : des pompiers se frayent un chemin dans les débris du World Trade Center le 11 septembre. Ci-contre : le site du World Trade Center, une semaine après l'attaque.



(suite de la page 2)

quatre à cinq personnes ont détourné quatre avions de ligne après leur décollage de plusieurs aéroports de la côte est des Etats-Unis. Utilisant des couteaux et des cutters, les 19 pirates de l'air ont transformé ces avions en énormes missiles remplis de kérosène. Les assassins ont écrasé deux des avions sur les tours du World Trade Center de New York et un troisième sur le Pentagone, près de Washington. A bord du quatrième appareil, apparemment en route vers une autre cible à Washington, les passagers et l'équipage ont courageusement défié les pirates de l'air. L'avion s'est écrasé en Pennsylvanie. Il n'y a eu aucun survivant.

A bord de ces avions, les attaques avaient été brutales et calculées. D'ailleurs, les mots inhumains suivants, retrouvés dans un bagage appartenant à l'un des pirates, se passent de commentaire: «Que chacun sorte sa lame pour tuer sa proie!» Les pirates de l'air ont tué ou blessé les pilotes, et ont poignardé et tué des passagers. Selon plusieurs rapports, des membres de l'équipage, les bras ligotés dans le dos, ont eu la gorge tranchée.

Mais ce n'était que le début de l'horreur. En plus des centaines de passagers à bord des avions, plus de 4 800 personnes ont péri dans l'incendie puis dans l'effondrement du World Trade Center. Nombre d'entre elles se sont trouvées prises au piège et ont été tuées immédiatement après l'impact; d'autres, tentant de fuir les flammes, sont tombées ou ont sauté des fenêtres. Plus tragique encore, l'intensité de l'incendie a affaibli les structures des tours; moins de deux heures après le premier impact, elles implosaient, faisant des milliers de victimes, dont des ressortissants de quelque 80 pays et des membres de presque tous les groupes ethniques et religions recensés dans le monde.

A Washington, 189 personnes ont péri au Pentagone, y compris celles qui se trouvaient à bord de l'avion; 45 personnes ont également trouvé la mort dans le crash du quatrième appareil en Pennsylvanie.

En attaquant le World Trade Center, les terroristes pensaient sans doute viser un «symbole de l'Amérique». Il n'en est rien. Ce qu'ils ont attaqué, c'est une institution du commerce international, la prospérité et les débouchés économiques. Le World Trade Center abritait les bureaux de 430 entreprises de 28 pays, ainsi que des bureaux des gouvernements de la Thaïlande, du Chili et de la Côte d'Ivoire.



**Ci-dessus: un secouriste aide une femme blessée lors de l'attaque contre le World Trade Center. Page de droite: (en haut) des piétons fuient alors que l'une des tours du World Trade Center s'écroule; (en bas à droite) une vue des dégâts au Pentagone, en banlieue de Washington, après qu'un avion détourné se fut écrasé contre la façade sud-ouest du bâtiment, le 11 septembre; (en bas à gauche) cherchant à fuir le vaste incendie qui s'était déclaré dans la tour nord du World Trade Center, une personne tombe la tête la première hors de l'immeuble. Les attentats perpétrés à New York et à Washington et l'accident de l'avion détourné qui s'est écrasé au sol en Pennsylvanie ont fait plus de 5 000 victimes.**

En bref, les terroristes n'ont pas seulement attaqué les Etats-Unis mais le monde entier.

## DES APPELS AU MEURTRE

L'horreur du 11 septembre est le fait du réseau terroriste Al-Qaida dirigé par Oussama Ben Laden.

- Avant le 11 septembre, Ben Laden a indiqué qu'il planifiait une attaque contre les Etats-Unis.
- En août et en septembre, des agents de Ben Laden dispersés dans le monde entier ont reçu l'ordre de rentrer en Afghanistan au plus tard le 10 septembre.
- On a identifié l'un des plus proches associés de Ben Laden comme l'auteur du plan détaillé des attaques



« Attaquer des innocents n'est pas courageux, c'est stupide et ce sera puni le jour du jugement. Il n'est pas courageux d'attaquer des enfants, des femmes, des civils. Il faut du courage pour protéger la liberté, se défendre et ne pas attaquer. »

Le cheik Mohammed Sayyed al-Tantawi, de la mosquée et université Al-Azhar du Caire (Egypte).  
Agence France-Presse, 14 septembre 2001.



du 11 septembre.

- ❑ On a pu établir qu'au moins trois des pirates de l'air étaient des membres du réseau Al-Qaida.
- ❑ On sait qu'au moins l'un des pirates de l'air avait été impliqué dans les attentats contre le destroyer USS *Cole* et contre les ambassades des Etats-Unis au Kenya et en Tanzanie.
- ❑ En reconstituant les mouvements des pirates avant le 11 septembre, les enquêteurs ont pu établir que nombre d'entre eux avaient rencontré des acolytes de Ben Laden et régulièrement reçu des fonds et un soutien du réseau Al-Qaida.

D'une façon plus générale, la planification, la méthode et les caractéristiques des attaques du 11 septembre ressemblent à celles des attentats orchestrés précédemment par le réseau Al-Qaida. Les opérations du 11 septembre impliquaient, elles aussi, une longue planification, des actions coordonnées, l'absence de mise en garde, le recours à des kamikazes, et le souci de tuer et de blesser le plus de personnes possible, fussent-elles des musulmans ou des ressortissants d'autres pays.

Dans un document vidéo préenregistré, diffusé le 7 octobre, Ben Laden affirme : « Dieu a béni un groupe d'éclaireurs musulmans, fer de lance de l'islam, pour détruire l'Amérique. » Ces mots équivalent à un aveu et à une reconnaissance de responsabilité dans les attaques du 11 septembre – même s'ils invoquent à tort la foi de l'islam pour justifier un massacre. Mais cet enregistrement faisait suite à une longue série de déclarations de Ben Laden :

- ❑ Dans sa « Déclaration de guerre sainte » de 1996, il appelait à tuer des Américains et encourageait d'autres attaques contre « l'ennemi » américain.
- ❑ Dans un manifeste publié dans le quotidien arabe *Al-Quds Al-Arabi*, il affirmait que les musulmans devaient tuer des Américains – civils compris – « partout dans le monde ».
- ❑ Lors d'une interview accordée en 1999 à la chaîne télévisée Al-Jazira, Ben Laden affirmait : « Chaque Américain, qu'il nous combatte directement ou qu'il se contente de payer ses impôts, est notre ennemi. »
- ❑ En 1997 et 1998, lors de deux interviews télévisées, il a explicitement qualifié les terroristes qui avaient participé à l'attentat de 1993 contre le World Trade Center de modèles à suivre, et exhorté ses fidèles à « porter la lutte jusqu'en Amérique ».

## LE MONDE EN OTAGE

La mort et la destruction que l'on associe à Al-Qaida datent de bien avant le 11 septembre. En octobre 1993, des agents formés par ce réseau tuèrent 18 soldats américains qui servaient aux côtés des forces de maintien de la paix de l'ONU en Somalie. Al-Qaida est à l'origine des attentats perpétrés en août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis au Kenya et en Tanzanie, (223 morts et plus de 4 000 blessés, pour la plupart des Kényans). En octobre 2000, des terroristes associés à Ben Laden attaquèrent l'USS *Cole* au moyen d'une embarcation chargée d'explosifs, tuant 17 Américains membres de l'équipage.

Al-Qaida entretient des liens étroits avec le Jihad islamique égyptien, le Mouvement islamique d'Ouzbékistan et d'autres groupes terroristes.

Al-Qaida ne se vante pas de ses échecs, et pourtant... En janvier 1995, les autorités des Philippines découvraient un plan visant à faire exploser en vol une

douzaine d'avions au-dessus du Pacifique. En Jordanie, les autorités ont déjoué un complot qui prenait pour cible des occidentaux en visite dans ce pays lors des fêtes du nouvel an 2000. Un projet d'attentat contre l'aéroport international de Los Angeles a tourné court grâce à l'intervention des douaniers, à la frontière canadienne, qui ont découvert des explosifs dans une voiture. A Francfort, les autorités allemandes ont arrêté les membres d'une cellule terroriste qui fabriquaient des bombes et possédaient des bandes vidéo de surveillance d'un marché de Noël à Strasbourg (France).

A l'heure actuelle, Al-Qaida n'est pas la seule organisation terroriste. Le 10 octobre, les Etats-Unis ont publié une « liste des terroristes les plus recherchés ». Outre des membres supposés du réseau Al-Qaida, les 22 noms comprennent des personnes soupçonnées d'avoir participé à plusieurs actions terroristes : le détournement en 1985 d'un appareil de la TWA au cours duquel un passager américain a été tué ;

**Une Américaine musulmane prie à l'Islamic Society of Nevada, lors d'un service spécial organisé le vendredi 14 septembre 2001 pour les victimes des attaques terroristes du 11 septembre. Le président Bush avait déclaré ce jour « Journée nationale du souvenir et de la prière ».**



## LE BILAN DES ATTENTATS A LA BOMBE COMMIS CONTRE LES AMBASSADES DES ETATS-UNIS EN AFRIQUE

Le 7 août 1998, des terroristes associés à Al-Qaida et à Oussama Ben Laden ont perpétré des attentats à la bombe contre les ambassades des Etats-Unis situées à Nairobi (Kenya) et à Dar es-Salaam (Tanzanie). La grande majorité des tués et des blessés étaient des Kényans et des Tanzaniens.

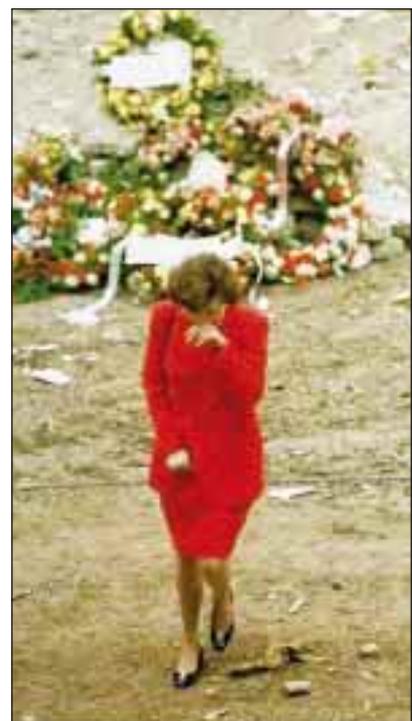
Lieu	Tués	Blessés
Nairobi	212*	Plus de 4 000
Dar es-Salaam	11**	72***

\* dont 12 Américains et 31 Kényans employés par l'ambassade

\*\* dont 7 Tanzaniens employés par l'ambassade

\*\*\* dont 2 Américains

Page opposée: des secouristes portent un employé de l'ambassade des Etats-Unis à Nairobi (Kenya) après l'attentat à la bombe contre cet édifice, le 7 août 1998. A quelques minutes d'intervalle, des bombes explosaient devant les ambassades des Etats-Unis à Nairobi et à Dar es-Salaam (Tanzanie), tuant 223 personnes et faisant plus de 4 000 blessés. Le 18 octobre 2001, un tribunal fédéral de New York condamnait à la prison à perpétuité quatre agents d'Oussama Ben Laden impliqués dans ce complot sanglant.



En haut: l'ambassadeur des Etats-Unis au Kenya, Mme Prudence Bushnell, est bouleversée après avoir déposé une gerbe sur le site de l'attentat, à l'ambassade de Nairobi, quelques jours après l'attaque. Ci-dessous: une employée kényane blessée de l'ambassade de Nairobi s'adresse aux journalistes après son arrivée au Landstuhl Regional Medical Center (Allemagne).



« De même qu'il ne faut pas laisser impunis les détournements et les meurtres commis de sang-froid le 11 septembre, il ne faut pas laisser Oussama Ben Laden opérer le détournement de l'islam et souiller la réputation de la religion en général. »

Déclaration conjointe du  
Bureau canadien du Council  
on American-Islamic relations  
et de la Canadian Muslim Civil  
Liberties Association  
17 octobre 2001

Afghanistan, mais parce que les talibans, malgré maints avertissements, continuent à soutenir et à héberger Oussama Ben Laden et les terroristes d'Al-Qaida.

Plus exactement, les preuves existent que Ben Laden finance les talibans. Plutôt que de parler d'un « terrorisme parrainé par l'Etat », il convient de qualifier les talibans d'« Etat parrainé par le terrorisme ». Al-Qaida leur a fourni formation, armes, soldats et argent en grande quantité; en échange, les talibans lui ont procuré un asile sûr et des installations logistiques.

Ce sont ces réseaux maléfiques – les talibans et Al-Qaida – et non pas le peuple afghan que vise la campagne militaire des Etats-Unis. A maintes reprises, les Etats-Unis ont averti les talibans qu'ils devaient livrer Ben Laden et ses acolytes ou partager leur sort. Les talibans ont choisi la seconde option et infligent au peuple afghan de grandes souffrances, tandis que dans tout le pays le réseau d'Al-Qaida se fait méthodiquement repérer et détruire.

La mort de civils afghans lors de la campagne aérienne est tragique et pourrait être évitée si ce n'était les talibans et Al-Qaida, qui portent la responsabilité des souffrances d'innocents. Contrairement aux terroristes, les Etats-Unis ne visent pas les civils mais s'efforcent de les protéger. Ce sont les talibans qui choisissent de protéger une organisation dont l'objectif déclaré est le massacre de civils. Les talibans et Al-Qaida continuent à utiliser des innocents comme boucliers humains et à dérober vivres et abris au peuple afghan.

#### **L'AVENIR DE L'AFGHANISTAN**

L'avenir immédiat de l'Afghanistan sera assurément difficile, mais l'espoir est permis si les talibans et Al-Qaida disparaissent.

Sur le front humanitaire, les Etats-Unis et d'autres pays, dans le cadre d'une coalition internationale avec le Programme alimentaire mondial des Nations unies et d'autres organismes internationaux, s'efforcent de prévenir la tragédie humanitaire due aux talibans. Avant même les tragiques événements du 11 septembre, les Etats-Unis étaient depuis longtemps le plus gros donateur d'aide humanitaire au peuple afghan; cette aide s'est élevée à 180 millions de dollars l'année dernière. Récemment, le président Bush a annoncé que les Etats-Unis consentiraient encore 320 millions de dollars d'aide. Des avions américains ont largué des centaines de milliers de rations en Afghanistan. Environ

(suite page 16)

## LA TRAHISON DU PEUPLE AFGHAN PAR LES TALIBANS

Le peuple afghan est la principale victime des excès des talibans depuis leur accession au pouvoir, en 1996. Les talibans ont fait de ce peuple l'hôte involontaire de terroristes armés étrangers qui l'exploitent et le mettent en danger, et qui ont fait de l'Afghanistan un paria au sein de la communauté internationale. L'analyse qui suit décrit les atrocités et les violations des droits de l'homme commises par les talibans contre le peuple afghan.

**Massacres :** les talibans ont massacré des centaines de civils afghans, y compris des femmes et des enfants, à Yakaoland, Mazar-e-Charif, Bamiyan, Qezelabad ainsi que dans d'autres villes. La plupart des victimes de ces massacres étaient visées en raison de leur appartenance ethnique ou religieuse.

**Violations des droits des femmes et des filles :** il est formellement interdit aux filles de fréquenter l'école. Il est interdit aux femmes, à de très rares exceptions près, de travailler en dehors de leur foyer et de quitter leur domicile, sauf en compagnie d'un homme de la famille. Les talibans ont considérablement réduit l'accès des femmes aux soins médicaux en décrétant qu'elles ne pouvaient être soignées que par des femmes médecins.

**Les talibans et la situation humanitaire :** vingt ans de conflit armé interne et trois ans de sécheresse accablante ont contribué à une situation aujourd'hui déplorable, mais les talibans ont considérablement aggravé les conditions de vie en faisant du peuple afghan le jouet de leur programme politique. Les talibans ne partagent pas les épreuves qu'ils imposent au peuple afghan et ne font rien pour alléger ses souffrances. Ils entravent les efforts déployés par les agences internationales de secours pour distribuer à la population les vivres et les fournitures médicales dont elle a désespérément besoin.

**Les talibans et l'islam :** les talibans invoquent l'islam pour justifier leur lourde répression en Afghanistan. Mettant en garde contre les efforts déployés par les talibans « pour faire de nos pays d'autres Afghanistan », l'écrivain saoudien Turki Al-Hamad s'est exprimé en ces termes dans *As-Sharq Al-Awsat* : « [Avec les talibans], l'islam passerait d'une religion ayant une mission humanitaire et civilisatrice mondiale à un dogme de style taliban qui interdit l'élevage des pigeons, les cheveux longs, les cerfs-volants et la musique. »

**La destruction de la culture afghane :** les talibans dénaturent les coutumes, traditions et pratiques religieuses afghanes pour servir leurs intérêts politiques étroits. Ils pillent et détruisent le patrimoine historique et culturel du peuple afghan : le musée de Kaboul, autrefois l'un des plus beaux de la région, est pratiquement vide. Les statues bouddhiques centenaires de Bamiyan ne sont plus qu'un tas de décombres.

Pour de plus amples informations sur l'Afghanistan, consultez le site Internet : <http://usinfo.state.gov/regional/nea/sasia/>

Le Federal Bureau of Investigation (FBI) a identifié ces 19 personnes comme étant les auteurs du détournement des quatre avions de ligne qui se sont écrasés le 11 septembre 2001 à New York, à Washington et en Pennsylvanie:



Nawaf Alhazmi



Fayed Rashid  
Ahmed Hassan  
Al Qadi  
Banihammad



Saeed Alghamdi



Ahmed Alghamdi



Ahmad Ibrahim A.  
Al Haznawi



Hamza Alghamdi



Abdulaziz Alomari



Salem Alhazmi



Mohamed Atta



Ziad Samir Jarrah



Khalid Almihdhar



Waleed M. Alshehri



Majed Moqed



Satam M. A. Al Suqami



Hani Hanjour



Mohand Alshehri



Ahmed Alnami



Marwan Al-Shehhi



Le cheik Ahmed Salim Swedan a été inculpé à New York, le 16 décembre 1998, de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya et accusé de tentative d'assassinat contre des ressortissants américains.



Saif Al-Adel est recherché pour les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des USA en Tanzanie et au Kenya.

réseau Al-Qaida  
Al-Qaida terroristes

Oussama Ben Laden et 21 autres personnes sont « les terroristes les plus recherchés », selon la liste dressée par le FBI.



Hasan Izz-Al-Din est inculpé de participation à la préparation et à l'exécution, le 14 juin 1985, du détournement d'un avion de ligne au cours duquel les passagers et l'équipage ont été agressés et un ressortissant américain assassiné.



Imad Fayeز Mugniyah est inculpé de participation à la préparation et à l'exécution, le 14 juin 1985, du détournement d'un avion de ligne au cours duquel les passagers et l'équipage ont été agressés et un ressortissant américain assassiné.



Mustafa Mohamed Fadhil a été inculpé à New York, le 16 décembre 1998, de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya et accusé de tentative d'assassinat contre des ressortissants américains.



Fazul Abdullah Mohammed a été inculpé à New York, le 17 septembre 1998, de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.



Oussama Ben Laden est recherché en liaison avec les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis à Dar es-Salaam (Tanzanie) et à Nairobi (Kenya). Ces attentats ont causé la mort de plus de 200 personnes. Ben Laden est également soupçonné d'autres actes de terrorisme perpétrés à travers le monde.



Ibrahim Salih Mohammed Al-Yacoub a été inculpé en Virginie de l'attentat à la bombe commis le 25 juin 1996 contre les logements militaires des Tours Khobar à Dhahran (Arabie saoudite).



Ahmed Mohammed Hamed Ali est recherché en liaison avec les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.

Abdul Rahman Yasin est recherché pour sa participation présumée, le 26 février 1993, à l'attentat contre le World Trade Center à New York, qui a fait six morts, de nombreux blessés et causé d'importants dégâts matériels.



Ahmed Khalfan Ghailani a été inculpé à New York, le 16 décembre 1998, de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.



Fahid Mohammed Ally Msalam a été inculpé à New York, le 16 décembre 1998, de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya et accusé de tentative d'assassinat contre des ressortissants américains.



Ali Atwa est inculpé de participation, le 14 juin 1985, au détournement d'un avion de ligne accompagné de voies de fait sur les passagers et l'équipage et de l'assassinat d'un ressortissant américain.



Anas Al-Liby est recherché en liaison avec les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.



Ahmad Ibrahim Al-Mughassil a été inculpé en Virginie de l'attentat à la bombe contre les logements militaires des Tours Khobar à Dhahran (Arabie saoudite).



Muhsin Musa Matwalli Atwah est recherché en liaison avec les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.



Abdullah Ahmed Abdullah est inculpé de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.



Abdelkarim Hussein Mohamed Al-Nasser a été inculpé en Virginie de l'attentat à la bombe du 25 juin 1996, contre les logements militaires des Tours Khobar à Dhahran (Arabie saoudite).



Ayman Al-Zawahiri est inculpé de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya.



Khalid Shaikh Mohammed a été inculpé à New York, en janvier 1996, de participation présumée à un projet d'attentat contre des avions de ligne assurant la liaison entre les Etats-Unis et le Sud-Est asiatique en janvier 1995.



Muhammad Atef est inculpé de participation présumée aux attentats du 7 août 1998 en Tanzanie et au Kenya.

Ali Saed Ben Ali El-Hoorie a été inculpé de participation à l'attentat du 25 juin 1996 à Dhahran.

« De telles attaques, à une telle échelle, sont tout à fait odieuses et méritent toutes les condamnations. Ceux qui les ont menées n'avaient pas le droit de le faire au nom de la religion, en l'occurrence l'islam. [...] Aucune religion ne se fonde sur le meurtre d'innocents pour atteindre un objectif. »

Youssouf Muhammad,  
docteur de l'islam, Djakarta (Indonésie).  
Reuters, 14 septembre 2001.

(suite de la page 12)

85% des quelque 200 000 tonnes d'aide alimentaire actuellement en transit ou entreposées dans la région proviennent des Etats-Unis.

Dernièrement, les Etats-Unis ont dévoilé une stratégie en cinq volets pour répondre à la crise humanitaire :

- ❑ réduire le taux de mortalité en faisant parvenir au peuple afghan, avant l'hiver, des vivres, des semences, des couvertures et des troussees de secours ;
- ❑ freiner au maximum les déplacements de population en acheminant autant de vivres que possible ;
- ❑ réduire et stabiliser le prix des produits alimentaires en vendant d'importantes quantités de vivres aux commerçants locaux ;
- ❑ assurer que l'aide parvienne à ceux qui en ont besoin et éviter que les talibans ne la pillent ;
- ❑ commencer la mise en œuvre de programmes de développement d'urgence qui encourageront les Afghans à reconstruire leurs maisons, leurs villages, leurs exploitations agricoles et leurs marchés.

Car c'est le peuple afghan, et nul autre, qui doit décider de l'avenir de son pays. Le secrétaire d'Etat américain Colin Powell l'a souligné : « Nous aimerions qu'un gouvernement représentatif de l'ensemble du peuple afghan voie le jour en Afghanistan, capable de prendre soin de son peuple au lieu de le réprimer. Nous sommes donc en contact avec les différentes factions afin d'examiner la formation d'un tel gouvernement si le régime des talibans devait s'effondrer. »

Outre la stratégie d'assistance à l'intérieur du pays, les Etats-Unis font parvenir, par le truchement du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et d'autres organisations internationales, une aide aux millions d'Afghans réfugiés au Pakistan et dans d'autres pays voisins.

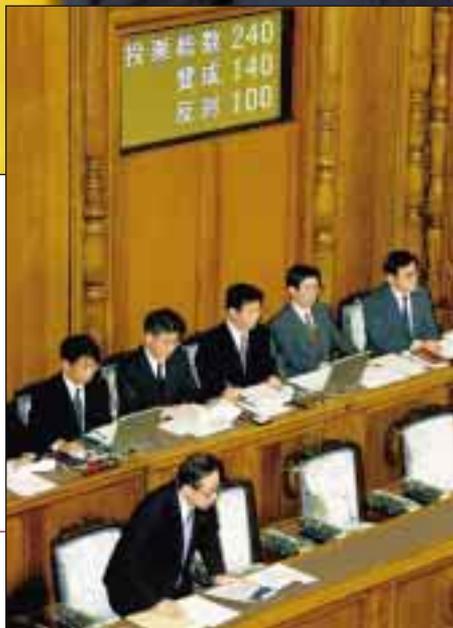
#### **LA COALITION INTERNATIONALE**

La communauté internationale répond à la menace du terrorisme en formant une coalition mondiale sans précédent qui utilise tous les outils nationaux et internationaux à sa disposition : diplomatie, police, renseignement, enquêtes financières, actions militaires et aide humanitaire. Le terrorisme étant un ennemi indéfinissable et insaisissable, la nouvelle alliance antiterroriste revêt des formes nouvelles et souples

# LA FORMATION DE COALITIONS



A gauche: le président George W. Bush s'entretient avec le chancelier Gerhard Schröder. Ci-dessous à gauche: la Chambre haute de la Diète japonaise adopte une législation antiterroriste. Ci-dessous à droite: le destroyer canadien *Iroquois* prend la mer pour participer à la guerre contre le terrorisme.



permettant aux différents pays d'adopter des niveaux appropriés d'action et de responsabilité.

La guerre contre le terrorisme mondial a déjà remporté d'importantes victoires. Sur le front diplomatique une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée à l'unanimité, exige que la totalité des 189 membres mettent fin à toute activité terroriste et à tout appui au terrorisme, et traduisent en justice les auteurs d'actes de terrorisme. «On ne peut surestimer l'importance de cette résolution capitale. Sans ressources et sans refuge, il n'y a pas d'issue», a déclaré M. Powell.

Dans le monde entier, les enquêteurs ont arrêté des centaines de personnes ayant des liens possibles avec Al-Qaïda et d'autres réseaux terroristes. La menace de nouvelles attaques demeure, mais grâce aux enquêtes policières, à la collecte d'informations et aux opérations militaires en Afghanistan, Al-Qaïda est en déroute et son réseau en voie de démantèlement, cellule par cellule, grotte par grotte.

Pour tuer et nourrir la haine, il faut de l'argent. Aussi est-il essentiel de tarir les sources financières des terroristes. Plus de 112 pays ont ordonné le blocage et le gel d'avoirs servant à financer le terrorisme qui vont de comptes bancaires aux Etats-Unis à des organisations humanitaires européennes en passant par des chaînes de boutiques de miel au Proche-Orient.

Les pays mettent en commun leur expérience, leurs préoccupations et même leurs conceptions divergentes de l'action. C'est inévitable et salutaire. La diversité et la souplesse de cette coalition sans précédent constituent l'une de ses forces. Mais son unité et son engagement demeurent également

profonds. Chacun reconnaît que, sans une action concertée, toutes les nations sont la proie possible d'un attentat terroriste.

## LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS

Les Etats-Unis n'admettent pas la notion de «terrorisme islamique». Les membres d'Al-Qaïda ne sont ni plus ni moins que des terroristes et des criminels. Ils s'emploient, cyniquement, à exploiter l'islam afin de déguiser leur programme meurtrier qui n'est rien de moins qu'une attaque contre les valeurs de la civilisation et l'humanité elle-même.

Oussama Ben Laden et Al-Qaïda tentent de se justifier en invoquant l'islam pour la même raison qu'ils se tapissent dans des grottes : afin d'échapper à la colère de la communauté internationale qu'ont suscitée leurs actes sauvages de meurtres à échelle massive. Après avoir détourné des avions, ils voudraient à présent détourner une religion universelle.

Les dirigeants et les dignitaires de l'islam du monde entier ont condamné les attaques terroristes



Ci-dessus : le secrétaire d'Etat américain Colin Powell (à gauche), et le président du Pakistan, Pervez Mucharraf, à l'issue de leur entretien à Islamabad le 16 octobre 2001. Ci-contre : Atal Bihari Vajpayee (au centre), Premier ministre indien, et Jaswant Singh, ministre des Affaires extérieures, s'entretiennent avec Colin Powell à la résidence du Premier ministre, le 17 octobre 2001 à New Delhi.

qu'ils qualifient de perversion et de trahison de l'islam. Ainsi, un groupe d'érudits islamiques indépendants, dont le cheik Youssouf al-Qaradawi, du Qatar, a condamné les attentats et déclaré qu'il était du devoir des musulmans de traduire leurs auteurs en justice.

Les Américains jugent profondément blessante l'accusation, infondée, selon laquelle ils feraient la guerre à l'islam. Cette allégation n'est pas une critique fondée de la politique étrangère de Washington, mais un mensonge calculé. Des millions d'Américains sont musulmans. La liberté d'expression et de religion se situe au cœur de l'identité américaine. Insinuer que les Etats-Unis s'en prendraient à la foi religieuse d'autrui est inconcevable. Dans cette campagne antiterroriste, les Etats-Unis et leurs partenaires défendent les valeurs de tolérance, de diversité et de liberté de culte, et combattent le fanatisme et la haine d'organisations qui cherchent à détruire ces valeurs.

Les Etats-Unis peuvent faire valoir leur longue et infatigable recherche de la paix, dans la sécurité et la justice, pour Israël et pour les Palestiniens. Ils peuvent aussi citer leur bilan indiscutable de défense des populations et des nations musulmanes contre l'invasion et l'épuration ethnique, du Koweït et de l'Arabie saoudite dans le golfe Persique à la Bosnie et au Kosovo dans les Balkans.

### **LE COURAGE ET L'ESPOIR**

Ben Laden et sa bande de tueurs n'offrent que douleur et souffrances au monde où ils ont relégué les milliards d'« infidèles » et d'« hérétiques » que sont pour eux les non-musulmans et la vaste majorité de musulmans révoltés par leurs paroles et leurs actions. Ils sèment la mort, mais ne créent rien et n'offrent aucune vision d'avenir, hormis le cauchemar de la violence et du mal.

L'Amérique et ses partenaires engageront la lutte soutenue, implacable et multiforme nécessaire pour vaincre le terrorisme mondial. Ensemble nous l'emporterons.

Mais les Etats-Unis ne laisseront pas l'ombre du terrorisme les détourner de leurs efforts en vue de relever les autres défis de politique étrangère du XXI<sup>e</sup> siècle. Alors que l'Amérique et le monde se relèveront des cendres de septembre 2001, les Etats-Unis continueront d'offrir une direction et une vision d'espoir, de stabilité, de liberté et de progrès économique à tous les peuples. □

« Ce serait une terrible calamité si les adeptes de ce phénomène [le terrorisme] se retranchaient derrière la religion, car le véritable islam demeure innocent de tout cela. Ses enseignements s'élèvent bien au-dessus de ceux qui croient à l'efficacité de la violence, au sabotage comme méthode d'action et à l'effusion de sang comme tactique de réforme. »

Le cheik Abdul-Rahman al-Sudais, Grande Mosquée de la Mecque (Arabie saoudite).

Reuters, 28 septembre 2001.

## Condamné par ses propres paroles



Oussama Ben Laden s'exprime dans une vidéocassette diffusée le 7 octobre 2001.

« Dieu a béni un groupe d'éclaireurs musulmans, fer de lance de l'islam, pour détruire l'Amérique. »

Extrait d'une déclaration enregistrée sur vidéocassette et diffusée par Al-Jazira le 7 octobre 2001.

« Nous adressons la fatwa suivante à tous les musulmans : l'ordre de tuer les Américains et leurs alliés – civils et militaires – est pour tout musulman un devoir dont il peut s'acquitter dans tout pays et partout où cela est possible. Avec l'aide de Dieu, nous demandons à tous les musulmans qui croient en Lui et qui désirent être récompensés de se conformer à l'ordre donné par Dieu de tuer les Américains et de piller leur argent à tout moment et en tout lieu. »

Déclaration du Front islamique mondial, 23 février 1998.

Avant ces déclarations, Ben Laden était innocent. Mais, maintenant, il est condamné.

Faisal Salman, As-Safir, Liban,  
9 octobre 2001.

Un aveu est la preuve la plus concluante qui soit.

Al-Ra'i, Jordanie,  
9 octobre 2001.

Une exploitation abusive de la question palestinienne.

Al-Ayyam, Cisjordanie,  
9 octobre 2001.

Ben Laden émeut mais ne convainc pas.

La Vie économique, Maroc,  
12 octobre 2001

Al-Qaida n'est pas autorisé à parler au nom des musulmans.

Akhbar Al-Arab, Emirats arabes unis,  
15 octobre 2001.



## L'AIDE HUMANITAIRE A L'AFGHANISTAN

Usé par vingt-deux années de guerre, trois de sécheresse et cinq de répression talibane, l'Afghanistan voit se dessiner à l'horizon une famine de grande ampleur. Le gouvernement des Etats-Unis est le fer de lance des efforts que déploie la communauté internationale pour faire face à cette crise humanitaire.

L'Afghanistan était le premier bénéficiaire de l'aide humanitaire avant le 11 septembre, et il le demeure aujourd'hui. Au cours de la dernière année budgétaire, les Etats-Unis lui ont versé près de 180 millions de dollars à ce titre. Cette année, le président Bush a déjà annoncé l'octroi de 320 millions de dollars supplémentaires au peuple afghan.

Ce sont les Etats-Unis, par le biais du Programme alimentaire mondial de l'Organisation des Nations unies, qui assurent plus de 80 % de toute l'aide alimentaire destinée aux Afghans les plus vulnérables, et il continuera d'en être ainsi.

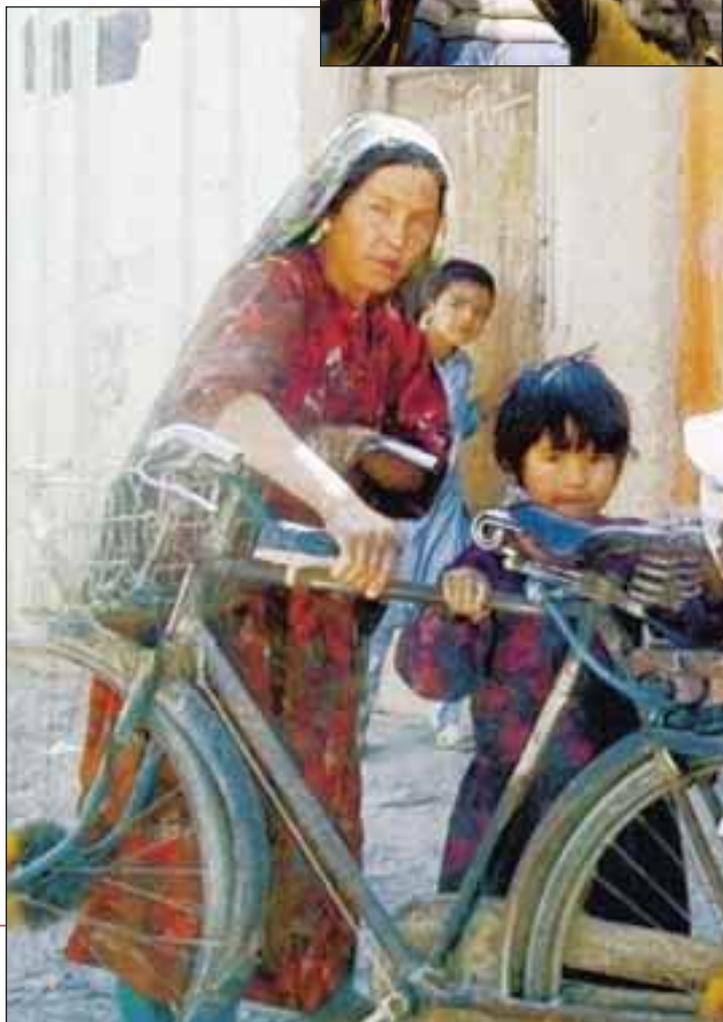
Les Etats-Unis exploitent tous les moyens à leur disposition (abris d'urgence, distribution de vêtements et de fournitures; efforts visant à atténuer les mouvements de population; stabilisation du prix des vivres; et accroissement de la quantité des denrées qui arrivent de toutes les frontières par bateau, avion et camion) en vue de réduire le taux de mortalité de la population afghane tout au long de l'hiver.

L'Agence américaine pour le développement international commence à organiser des programmes de développement d'urgence et à mettre en place une planification à long terme afin d'aider les Afghans à réintégrer leurs foyers et à reconstruire leur pays; ainsi, elle a élaboré des projets d'adduction d'eau, d'assainissement et d'irrigation et distribué des semences aux cultivateurs pour qu'ils aient des récoltes l'année prochaine.

La fourniture d'une assistance humanitaire répond à un impératif moral — et nous en retirons tous des avantages. L'action que nous menons à l'étranger contribue à stabiliser les sociétés vulnérables et à prévenir les conflits. Pour éradiquer le terrorisme, il nous faut remplacer la pauvreté et le désespoir par l'espoir et les débouchés économiques. □



Ci-dessus : le personnel d'un C-17 américain inspecte le mécanisme de déchargement en vol des rations humanitaires. Chaque jour, les C-17 transportent quelque 37 000 rations qui sont larguées en Afghanistan à l'intention des réfugiés.



## LES EXPEDITIONS AMERICAINES DE VIVRES AU PEUPLE AFGHAN

Quelle est l'ampleur de la crise? Près de la moitié de la population – soit 12 millions de personnes – est touchée par la sécheresse; entre 5 et 7 millions d'entre elles auront besoin de l'aide alimentaire pour subsister cet hiver et 1,5 million d'Afghans risquent de mourir de faim. Au début du mois d'octobre, le déficit alimentaire atteignait près de 2 millions de tonnes. Les vivres pourraient manquer dans certaines régions du pays et, selon une équipe envoyée en Afghanistan en mai 2001 pour évaluer la situation, la famine aurait déjà sévi. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Afghanistan ne pourra produire que 10 000 tonnes de semences – alors qu'il lui en faudrait 400 000 tonnes – en vue des prochaines semailles. A l'heure actuelle, l'Afghanistan est le dernier au classement mondial en ce qui concerne le nombre de calories consommées par personne, et le premier pour

ce qui est du nombre de femmes qui meurent en couches.

**Page de gauche au centre: le 1<sup>er</sup> octobre 2001, dans un centre du Programme alimentaire mondial (PAM) situé près de Peshawar (Pakistan), des Pakistanais et des Afghans chargent un camion du PAM de sacs de blé donnés par le gouvernement des Etats-Unis dans le cadre d'un envoi de 1 000 tonnes de blé à destination de Kaboul (Afghanistan). Ci-contre: à Kaboul, un Afghans charge sur une bicyclette un sac de céréales offertes par le PAM et l'Agence américaine pour le développement international (2 octobre 2001).**

Quelle est l'ampleur de la nouvelle action des Etats-Unis en faveur de l'aide? Au cours des douze mois qui ont pris fin le 30 septembre 2001, le gouvernement des Etats-Unis a fourni près de 180 millions de dollars au titre de l'aide humanitaire destinée au peuple afghan. En outre, le président Bush a annoncé l'octroi de 320 millions de dollars supplémentaires. Son gouvernement s'est fixé pour objectif d'acheminer autant de denrées alimentaires que possible, aussi vite que possible, en Afghanistan, en particulier dans les hauts plateaux de l'Hindu Kush, dans le centre du pays. Autrement dit, il entend accroître la quantité de vivres qui seront livrés en les faisant passer de 29 000 à 52 000 tonnes par mois.

L'aide alimentaire offerte au peuple afghan est-elle adaptée à ses habitudes alimentaires? Les Afghans mangent du pain sans levain confectionné avec de la farine de blé. Le blé représente donc 90% de l'aide que nous acheminons. Sur les 10% restants, les lentilles ou autres légumes secs représentent 7%, les huiles végétales nécessaires à un repas équilibré 3%. Aucune ration alimentaire ne contient de la viande.

Comment les denrées alimentaires vont-elles parvenir au peuple afghan? Le Programme alimentaire mondial et des organisations non gouvernementales se chargeront de les acheminer en passant par toutes les frontières de l'Afghanistan, c'est-à-dire par l'Iran, les républiques d'Asie centrale et le Pakistan. Au besoin, des ponts aériens seront organisés dans les régions isolées et coupées par la neige. Dans le souci de réduire le risque de pillage et de détournement de l'aide alimentaire, les grandes quantités de denrées seront stockées dans les pays voisins, dans des zones sécurisées.

Le peuple afghan saura-t-il que l'aide alimentaire lui est offerte par les Etats-Unis? Tous les sacs que nous envoyons portent l'inscription «Don du peuple des Etats-Unis» en pachto et en dari. En outre, les Etats-Unis vont lancer une campagne d'information visant à faire savoir au peuple afghan que l'aide est en cours d'acheminement. Cette mesure aura pour double effet de dissuader les Afghans de se déplacer d'une part, et de contrecarrer toute tentative de détournement ou de manipulation de l'aide d'autre part. □

# UN ENGAGEMENT LONG ET DETERMINE

## **DONALD RUMSFELD SECRETAIRE AMERICAIN A LA DEFENSE**

« Cette guerre ne sera pas le fait d'une grande alliance unie à seule fin de vaincre un axe composé de puissances hostiles. Elle impliquera en fait des coalitions mouvantes de pays, susceptibles de modification et d'évolution. Ces pays auront des rôles différents et des contributions diverses. Tel apportera un appui diplomatique, tel autre un concours financier, tel autre son soutien militaire ou logistique. Certains nous aideront publiquement tandis que d'autres, selon les circonstances, le feront en privé et dans le secret. Dans cette coalition, c'est la mission qui définira la coalition, et non l'inverse. »



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du haut : le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld (à gauche), et le secrétaire général de l'OTAN Lord Robertson s'adressent à la presse après leur entretien au Pentagone ; les drapeaux des 19 membres de l'OTAN sont en berne ; le président Bush (à droite) serre la main du roi Abdallah II de Jordanie à la Maison-Blanche ; réunion à Shanghai entre le président Bush et le président de la Chine, Jiang Zemin ; le Premier ministre britannique, Tony Blair (à gauche), et le président Bush répondent aux questions des journalistes à la Maison-Blanche ; le ministre des Affaires étrangères de l'Ouzbékistan, Abdulaziz Kamilov, au Pentagone, pour une réunion avec de hauts responsables américains.

« La réaction mondiale à ces attaques devrait nous encourager et nous permettre d'espérer pouvoir sortir vainqueurs de cette lutte. Le spectacle de tant de personnes de toutes confessions rassemblées dans des villes des quatre coins du monde pour exprimer leur douleur et leur solidarité avec le peuple américain prouve, beaucoup plus éloquemment que tout discours, que le terrorisme n'est pas un problème qui divise l'humanité, mais un problème qui l'unit. Nous sommes engagés dans un combat moral contre un mal que toutes les religions abhorrent. Chaque Etat et chaque peuple ont un rôle à jouer. Car il s'agit d'une attaque contre l'humanité, et c'est l'humanité tout entière qui doit réagir. »

**KOFI ANNAN, SECRETAIRE GENERAL DE L'ONU,  
1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2001.**

« Ce matin, les ambassadeurs des pays de l'OTAN ont exprimé leur plein soutien à l'égard des actions des

Etats-Unis et du Royaume-Uni, qui font suite aux attaques effroyables perpétrées contre les Etats-Unis le 11 septembre 2001. [...] La campagne visant à éradiquer le terrorisme est entrée dans une nouvelle phase. Elle sera menée sur de nombreux fronts, avec détermination et avec patience. L'Alliance se tient prête à jouer son rôle. »

**LORD ROBERTSON, SECRETAIRE GENERAL DE L'OTAN,  
8 OCTOBRE 2001.**

« Deux semaines après les attentats perpétrés contre les Etats-Unis, il me paraît clair que la coalition à l'appui d'une action énergique contre ceux qui en sont responsables se renforce, loin de s'affaiblir. [...] A mesure qu'elle prend de l'ampleur et que nos préparatifs se poursuivent, les terroristes sur le territoire afghan et le régime taliban qui leur donne refuge ne doivent aucunement douter de l'unité de l'alliance qui est dirigée contre eux ni de notre détermination à faire le nécessaire pour que les responsables rendent des comptes. »

**TONY BLAIR, PREMIER MINISTRE DE LA GRANDE-BRETAGNE, 25 SEPTEMBRE 2001.**

« La Chine et les Etats-Unis sont deux pays qui exercent une influence considérable dans le monde. Aussi partageons-nous la même responsabilité [...] lorsqu'il s'agit de maintenir la paix et la sécurité dans la région Asie-Pacifique et dans le monde, de promouvoir la croissance et la prospérité aux plans régional et mondial, et d'œuvrer avec le reste de la communauté internationale afin de lutter contre le terrorisme. »

**JIANG ZEMIN, PRESIDENT DE LA CHINE,  
19 OCTOBRE 2001.**

« Nous avons décidé d'être aux côtés de la coalition dans la lutte contre le terrorisme et dans les opérations qui pourront être menées en Afghanistan dans le cadre des trois paramètres qui ont été énoncés, à savoir une collaboration dans le domaine du renseignement, l'utilisation de l'espace aérien et l'appui logistique. Dans ces domaines, il ne fait aucun doute que nous poursuivrons notre collaboration tant que les opérations dureront. »

**PERVEZ MUCHARRAF, PRESIDENT DU PAKISTAN,  
16 OCTOBRE 2001.**

« Nous croyons que l'attaque du 11 septembre a été un assaut contre la liberté, la civilisation et la démocratie. La position de l'Inde contre le terrorisme, qui ne date pas du 11 septembre, mais de bien avant, a été sans équivoque, et nous nous tenons aux côtés de la communauté internationale et des Etats-Unis dans notre combat contre cette menace mondiale. »

**JASWANT SINGH, MINISTRE INDIEN DES AFFAIRES EXTERIEURES, 17 OCTOBRE 2001.**

« Au cours de ces trois années, l'Ouzbékistan a pu voir le visage inhumain de la terreur ; en conséquence, nous ne pouvons nous permettre de rester à l'écart et nous participons à cette opération antiterroriste à laquelle la communauté internationale nous appelle. »

**ISLAM KARIMOV, PRESIDENT DE L'OUZBEKISTAN,  
5 OCTOBRE 2001.**

« Le message que je portais renouvelait nos condoléances et notre solidarité – la solidarité du peuple, du président et du gouvernement égyptiens avec les Etats-Unis – et notre détermination à œuvrer de concert dans la lutte contre le terrorisme. »

**AHMED MAHER, MINISTRE EGYPTIEN DES AFFAIRES ETRANGERES, 26 SEPTEMBRE 2001.**





Publié par le Département d'Etat,  
Etats-Unis d'Amérique  
<http://usinfo.state.gov>